

## Texte 8 – Planche 95

### Le combat des dieux/le combat d'Achille et Énée

(...) Poséidon s'élance au milieu du combat et à travers le bruit que font les lances en se heurtant. Il arrive près d'Énée et de l'illustre Achille ; il répand un nuage épais sur les yeux du fils de Pélée<sup>1</sup>, arrache du bouclier d'Énée la lance garnie d'airain et la dépose aux pieds d'Achille. Énée, soutenu par la main du dieu des ondes, franchit aisément les rangs nombreux des héros et des coursiers ; bientôt il se trouve à l'extrémité du champ de bataille, où les vaillants Caucones s'armaient pour combattre. Là, Poséidon s'approche du fils d'Anchise<sup>2</sup> et lui adresse ces paroles rapides :

« Énée, quelle divinité, poussée par le génie du mal, t'a donc excité à combattre le magnanime Achille, bien supérieur à toi par sa force, et plus chéri par les dieux immortels que toi, ô vaillant fils d'Anchise ? Retire-toi lorsque tu rencontreras ce héros, de peur que tu ne descendes, malgré le destin, dans les sombres demeures d'Hadès<sup>3</sup>. Mais quand Achille aura perdu la vie, tu pourras sans crainte combattre aux premiers rangs : nul parmi les Grecs ne te donnera la mort. »

---

<sup>1</sup> Périphrase désignant Achille.

<sup>2</sup> Périphrase désignant Énée

<sup>3</sup> Le séjour des morts.